

BIOGRAPHIE Maréchal de Thoiras

Jean Caylar d'Anduze de Saint Bonnet, un protestant saint jeannais engagé dans les guerres de Rohan, au côté du roi.

Jean Caylar d'Anduze de Saint Bonnet est né le 1er Mars 1585, à Saint Jean de Gardonnenque (place des 4 coins). C'est le neuvième et dernier fils d'Aymar de Saint Bonnet du Caylar, seigneur de Thoiras et de Françoise de Claret de Saint Félix, dame de Pallières. Admis à la cour d'Henri IV, tour à tour page puis gentilhomme ordinaire de la Maison du Roi, il est nommé à vingt-cinq ans lieutenant de vénerie et entre alors au service de Louis XIII.

Bien que de religion réformée, il restera sa vie durant, fidèle à son roi qui lui reconnaîtra des qualités de loyauté, en particulier lors des combats contre ses coreligionnaires. Jean Caylar d'Anduze est un fin stratège. Son courage fait merveille lors de la prise de Saumur (printemps 1621), au siège de Montauban (Août-Novembre 1621) et devant Montpellier (Février à Octobre 1622).



Buste réalisé par Louis Denis Caillouette en 1838

Installé dans la galerie des Batailles du Château de Versailles

Le siège de l'île de Ré

En Janvier 1625, le duc de Rohan et son frère, le duc de Soubise, appellent pour la troisième fois les huguenots à la révolte. Très

rapidement Soubise s'empare des îles de Ré et d'Oléron puis à partir de Saint Martin de Ré, il lance des attaques victorieuses contre ses adversaires. Sur ordre de Richelieu, Jean Caylar de Saint Bonnet assisté du duc de Montmorency lance l'offensive contre les huguenots. Après avoir battu Soubise sur terre, il s'empare d'une partie de la flotte insurgée dans la rade de Saint Martin ; Soubise en fuite trouve refuge à Londres. Jean Caylar de Thoiras reçoit sa récompense des mains du roi qui lui accorde le titre de comte et le nomme gouverneur de l'île de Ré.

En 1626, Charles 1^{er} d'Angleterre envoie son favori, Georges Villiers duc de Buckingham, avec quatre-vingt-dix vaisseaux et seize mille hommes, patrouiller au large de la Rochelle. La ville refuse de livrer le port aux anglais.

Buckingham se tourne alors vers l'île de Ré. Face aux anglais, des troupes françaises en petit nombre mais aguerries aux combats vont combattre sous Jean Caylar, comte de Thoiras. Un premier combat s'engage. Il va être favorable aux anglais. Au soir de la bataille, Jean Caylar pleure la mort de son frère Rollin de Saint Bonnet de Thoiras, seigneur de Restinclières, capitaine aux Gardes du Roi, qui est mort les armes à la main, en s'opposant au débarquement anglais.

Le saint jeannais se replie alors dans la citadelle de Saint Martin, et laisse une centaine d'hommes dans le fort de la Prée. C'est alors que commence un siège marqué par la cruauté des anglais contre les habitants de l'île. Paul de Saint Bonnet de Thoiras, seigneur de Montferrier, autre frère de Jean Caylar, perd la vie emporté par un boulet de canon, sur les défenses de la forteresse. Début Octobre épuisé par le manque de vivres et découragé par l'attente de secours improbables, Thoiras décide de parlementer sur les conditions de sa reddition. C'est alors que la fortune tourne. Le 7 Octobre, profitant d'un vent favorable, une flotille de la Royale, parvient en vue de la rade de Saint Martin. Une trentaine de chaloupes chargées de denrées et équipées de trois cents soldats parvient à accoster près de la citadelle. C'est une centaine de jours de vivres assurés pour les assiégés. Dans le même temps, 1500 hommes viennent renforcer la garnison de la Prée. Buckingham doit se résoudre à lever ce siège interminable. Ses troupes poursuivies par Thoiras et le maréchal de Schomberg fuient au Nord-Ouest de l'île. Dans cette désastreuse expédition, Buckingham perd 4000 hommes.

L'expédition de Mantoue

Louis XIII et Richelieu, à la tête des soldats qui ont combattu à la Rochelle, passent les Alpes pour venir au secours de Charles de Gonzagues, héritier de Mantoue et de Montferrat, assiégé dans Casale. Louis XIII son allié grâce à la prise de Suse. Lors de ces combats Thoiras manifeste une noble vaillance qui lui vaudra le titre d'Ambassadeur du roi, puis d'être élevé en 1630 à la dignité de maréchal de France. Resté sur place, le nouveau maréchal négocie pour son roi le traité de Cherasco par lequel l'empereur restitue Mantoue à Charles de Gonzagues (19 Juin 1631). Un an plus tard, Thoiras signe « le Pacte de Turin » qui permet au royaume de France de conserver Pignerol, place forte stratégique sur la route de la plaine du Pô, conquise en Mars 1630. Mais Thoiras refuse de rentrer en France pour recevoir cette distinction. Richelieu, qui n'aimait pas le maréchal, saisit ce prétexte pour le disgracier et lui enlever ses dignités. En 1636, on retrouve le maréchal à la tête de l'armée du Duc de Savoie lorsque celui-ci devient l'allié du roi de France contre les autrichiens. C'est au cours de cette campagne que Jean Caylar de Saint Bonnet de Thoiras trouve la mort devant la forteresse de Fontaneto d'Agogna, frappé par une décharge d'arquebuse le 14 Juin 1636. L'homme était estimé et sa disparition est ressentie avec désolation dans les rangs de ses troupes. Un témoin rapporte: **« Après qu'il fut expiré, les soldats trempaient leurs mouchoirs dans le sang de la plaie, disant que tant qu'ils le porteraient sur eux, ils vaincraient leurs ennemis à la guerre. Le même coup qui a blessé à mort, blessa de regret tous les Italiens et tous les honnêtes gens de l'Europe car étant aimé de tous, il fut pleuré de tous, mourant à la guerre comme il l'avait désiré et dans les intérêts de sa patrie. Son corps fut porté à Turin où Madame sœur du Roy, duchesse de Savoie lui fit faire des pompes funèbres dignes de la valeur d'un grand homme et de la générosité d'une grande princesse. Toute la cour y alla verser ses larmes et témoigner ses regrets. Le sénat y fut en corps, son tombeau est aux capucins de Turin où les restes peuvent être appelés les reliques triomphales : il est élevé sur un mont qui peut maintenant être dit le mont des triomphes ».**